



TRANSAT JACQUES VABRE P.-L. Attwell et M. Bensa finissent 9^e



Légende

Le skipper Pierre-Louis Attwell et son co-équipier Maxime Bensa finissent 9^e de la Transat Jacques Vabre !

7h14 du matin, le vendredi 24 novembre 2023. Cette date et cette heure, Pierre-Louis Attwell, skipper honfleurais en course pour la très célèbre Transat Jacques Vabre, ne les oubliera pas. Parce que c'est précisément à cette heure-là, ce jour-là, que ce jeune homme, atteint de la maladie de Crohn, a battu l'un de ses records : finir dans le top 10 de cette course nautique mythique. Il nous raconte.

Parlez-nous de cette course d'un bout à l'autre de l'Atlantique...

PL Attwell : Cette année, la Transat Jacques Vabre était un peu particulière à cause de la tempête Ciaran. Elle s'est donc faite en deux parties : une première, dès le 29 octobre, du Havre à Lorient et la suivante jusqu'à Fort-de-France, en Martinique, où nous sommes arrivés le 24 novembre dernier. Soit, en tout, 19 jours de navigation. Comme tous les navigateurs, même si on prépare tout, la course, la logistique, le bateau, il faut sans cesse s'adapter aux conditions climatiques et aux caprices de la mer. La « bagarre » sur l'eau était intense avec les 44 autres bateaux de Class 40 : nous avons fait un bon temps sur la première étape, et nous avons pu doubler deux bateaux juste avant l'arrivée en Martinique, ce qui nous a permis de décrocher cette belle 9^e place au classement général. Nous en sommes très fiers, d'autant que c'était l'un de nos challenges... et un rêve de gosse.

Le nom de votre bateau, Vogue avec Un Crohn, évoque votre maladie. A-t-elle été un handicap pendant cette course ?

Honnêtement, ça a été, grâce à la préparation et à un bon suivi médical. Mais en effet, cette maladie était une contrainte supplémentaire à laquelle faire attention dans cette course. Au-delà de l'aspect sportif, je veux et continue de porter ce message que même si on est malade, on peut avoir des projets, les mener à bien et vivre des aventures. On peut aller plus loin, la dépasser et même performer, comme ce que nous avons réussi à faire là. Cette victoire est comme une petite revanche sur la vie : même s'il y a eu des moments durs, je suis allé au bout de l'un de mes rêves sportifs.

Quels sont vos prochains projets désormais ?

Déjà, nous allons nous reposer un peu, après l'excitation de l'arrivée passée. Nous réparons et préparons déjà le bateau pour son retour en métropole, parce qu'il reprendra la mer pour rentrer. Mais, cette fois, sans chronomètre ! Et puis cet hiver, il subira des travaux et réparations pour être fin prêt pour les prochaines courses qui reprennent, dès avril 2024, avec une autre course transatlantique de la Class 40, la Niji40, entre Belle-Île-en-Mer et Marie-Galante, en Guadeloupe.

Suivez et encouragez les aventures de Pierre-Louis Attwell via ses réseaux sociaux et son site Internet : <https://www.vogueavecuncrohn.com/> **Class 40 est un type de voilier ?**